



Vue générale de la façade principale



Mur pignon



Composition de baies en façade principale



Mur pignon et belvédère



Vue de l'intérieur et du niveau haut libre



Vue de l'accès au niveau haut

Photos Marie-Andreea Grecu, M. Bourdeau

Architecte, Michel Bourdeau

Né le 23 novembre 1955 à Nancy, il étudie à l'École d'Architecture du Grand-Palais en 1974 puis à l'École d'Architecture de Paris-Belleville à partir de 1978. Il interrompt ses études parisiennes en 1979 pour une année d'études à Florence où il dessine son premier concours,

Architecture et patrimoine du XX^e siècle en [Creuse](#)

celui du Trou des Halles (consultation internationale pour le quartier des Halles à Paris), dont il sera l'un des 5 lauréats.

En janvier 1983 il obtient son diplôme d'architecte avec mention très bien et félicitations du jury sous la présidence de Vittorio GREGOTTI.

Il part ensuite travailler une année chez Richard MEIER à New-York. De retour à Paris, il est responsable des rubriques « architecture » pour Le Moniteur et la revue AMC. Il fonde son agence MB/A MICHEL BOURDEAU ARCHITECTURE en 1985. Il a été enseignant-associé durant quatre années en France, à Rouen et à Strasbourg, et enseignant invité à l'étranger (Suisse, Grande-Bretagne, Chine, Cambodge).

Il effectue plusieurs missions en Afrique de l'Ouest entre 2004 à 2008 et construit deux bâtiments à Dakar. Par ailleurs, il réalise l'hôpital Avicenne de Bobigny et de nombreux logements collectifs dans Paris et sa banlieue.

Villa et jardin

9, rue de la Potence, Mérinchal

1985

Le contexte

La construction de cette maison a été décidée en 1980 par Claude Bourdeau natif de cette région (1925 – 2004) et son épouse. L'objectif était de concevoir une maison où passer sa retraite. Les enfants étant souvent absents, l'architecte a voulu éviter les pièces vides et inutilisées, afin que les deux occupants permanents profitent au maximum de l'ensemble des espaces intérieurs.

La parcelle, de 40 m de largeur par 60 m de longueur, est très pentue et orientée sud-est. Depuis son point haut, on embrasse la chaîne des volcans du Massif Central, notamment le Puy-de-Dôme et le Sancy.

Le budget prévu étant proche de celui d'une construction standard, l'architecte a recherché une solution typologique pour « faire grand » avec un minimum de moyens.

Après deux années et neufs dépôts et refus successifs, fondés sur des arguments passésistes et réactionnaires, ce projet architectural singulier a obtenu en 1981, le permis de construire grâce à l'intervention éclairée de l'architecte conseil du département Philippe Vuarnesson.

Le chantier s'est déroulé de 1981 à 1984, exclusivement avec les artisans des communes de Mérinchal et Crocq.

L'architecte a également conçu les éclairages et dessiné le mobilier et le jardin. Celui-ci, à dominante horizontale, accompagne le volume bâti tout en offrant une assise végétale de la couleur foncée des feuillages persistants. Cette végétation basse à proximité de la maison, permet de dégager la vue vers la chaîne des volcans.

La surface habitable est de 146 m² auxquels s'ajoutent 43 m² de garage et cellier.

Actualité

La maison est restée dans son état originel. Elle est actuellement occupée alternativement par la famille du commanditaire initial.

Le bâtiment a été labellisé patrimoine XXe par arrêté du 20 juin 2013.

L'édifice

Le volume rectangulaire principal, adossé à un mur pignon signal, est structuré en façade par une composition à dominante horizontale des baies et du balcon. La toiture à deux pentes se lit discrètement derrière un attique.

En plan et coupe la construction est conçue à partir de carrés de 6 m par 6 m.

Le rez-de-chaussée est principalement organisé pour intégrer un studio autonome avec salle de bain et cellier, chaufferie et garage.

L'étage est un espace unique et continu en plan libre afin que les occupants aient le sentiment d'habiter une grande villa. Une diagonale virtuelle de 23 m de longueur offre une vaste perspective visuelle intérieure, en comparaison des villas traditionnelles qui ne proposent en général que 8 à 10 m.

Une grande baie horizontale de 9,50 m s'ouvre sur la chaîne des volcans : un tableau naturel et magique, pouvant être contemplé depuis chacun des espaces intérieurs.

Source :
[Archives de l'architecte](#)

Architecture et patrimoine du XX^e siècle en [Creuse](#)